

Bureau: AGRI Fribourg, Rte de Chantemerle 41, 1763 Granges-Paccot

Aux médias

Granges-Paccot, le 5 février 2025

Communiqué de presse : assemblée annuelle

* * * * *

La baisse de la teneur en sucre frustre les producteurs et le transformateur

L'assemblée annuelle de l'Association fribourgeoise des producteurs de betteraves à sucre s'est tenue le mercredi 5 février 2025 à Muntelier. L'accent a été mis sur les conditions difficiles pour la culture de la betterave. En particulier, la baisse continue de la teneur en sucre ainsi que les défis croissants causés par les maladies et les ravageurs frustreront, aussi bien les producteurs que les transformateurs.

Le recul constant du sucre met les producteurs sous pression

Le président Martin Blaser a présenté une évolution inquiétante, qu'il a illustrée à l'aide de chiffres sur son exploitation : La teneur moyenne en sucre de ses betteraves a baissé de 3,7 % au cours des sept dernières années. Alors qu'en 2018, on mesurait encore 18,6 % de sucre, la valeur n'était plus que de 14,9 % en 2024. Cela représente une perte de productivité significative qui entraînerait une augmentation des besoins en surface s'il voulait maintenir les rendements en sucre. Lors de la campagne 2024, le rendement moyen des betteraves sucrières fribourgeoises était de 68 tonnes/hectare et de 14 % de sucre, ce qui est considéré comme très bas.

Pour produire la même quantité de sucre, les agriculteurs ont besoin de beaucoup plus de surface, aujourd'hui, qu'il y a quelques années. Lukas Aebi, directeur Service betteravier de Sucre Suisse SA, confirme cette évolution. Il encourage les agriculteurs à miser à nouveau davantage sur la production conventionnelle dans les régions où cela est possible. L'écoulement du sucre labellisé IP-Suisse n'est plus assuré ces derniers temps.

La rentabilité doit être garantie

La propagation de la cercosporiose et d'autres maladies foliaires s'est intensifiée au cours des dernières années et entraîne des pertes de rendement considérables. De plus, le recul des produits phytosanitaires autorisés entraîne une croissance des problèmes. L'association en appelle à la politique et souligne l'importance d'une stratégie durable pour maintenir l'efficacité et la rentabilité de la culture, malgré ces défis. En ce qui concerne la rentabilité, le transformateur, Sucre Suisse SA, constate lui aussi que c'est justement la teneur en sucre des betteraves qui a une énorme influence économique sur l'efficacité de l'extraction du sucre. Les faibles teneurs en sucre entraînent d'énormes coûts supplémentaires et des retards dans la transformation.

Stratégies pour assurer la culture

L'une des clés pour assurer l'avenir réside dans le choix de variétés robustes. Bien que les variétés résistantes ou tolérantes aux maladies soient de plus en plus utilisées, l'association met en garde contre le fait de les cultiver en système phytosanitaire réduite. Ces variétés doivent être protégées, sinon elles perdent rapidement leur résistance en raison d'une forte pression des maladies et des ravageurs, ce qui réduit à néant des années de travail de sélection. Le manque de produits phytosanitaires et l'utilisation répétée des mêmes substances actives dans différentes cultures augmentent le risque de résistance. Luzi Schneider, directeur général du Centre betteravier suisse, confirme également cette constatation et ajoute que des recherches incessantes sont menées sur de nouvelles variétés tolérantes, mais que la rotation des cultures et la météo ont également une forte influence sur les résultats de rendement.

Nouveau réseau d'échange pour les agriculteurs

Face aux nombreux défis, un nouveau réseau de conseil a été mis en place. Il s'agit de créer un groupe de travail composé d'agriculteurs intéressés qui se rencontrent régulièrement dans le cadre de visites de culture. Un soutien par des experts de la branche est apporté lors de ces visites. L'objectif est d'élaborer ensemble des stratégies afin d'augmenter les rendements en sucre et de garantir à long terme la culture de la betterave sucrière dans la région.

Renseignements : **Martin Blaser (président) 076 574 88 64**
Joël Etter (secrétaire) 026 467 30 70